

Là où tout se tait
En nous-même

Se dépose
A mi-hauteur du jour

Le fruit venu :

Encens, éclat d'eau et d'air
Vertiges.

Ici,
Même l'ombre
Se nimbe de clarté.

L'obscur est en bordure
De cette lumière

Ils sont inséparables
Comme la vague et le sable
Unis de même bouche

De même vastitude.

Là-bas la mer
Nous l'avions aperçue
Autrefois
Mais balbutiant encore
Ignorant que son bleu
Est feu, et joie
Son écume.

Le paysage est fait
De quelques traits
Des couleurs à peine

Du blanc de l'ocre
S'entrecroisent vers la mer

Tout se ploie
Dans le consentement

Simplifié
Le monde se donne
A l'instant même
Où nous nous donnons à lui.